

10 Hêtraies mixtes de l'étage submontagnard

10.1 Forêt naturelle

Strate arborescente:

Le hêtre domine, accompagné du chêne, du charme, du merisier, de l'érable sycomore, du frêne et de quelques sapins.

Longévité:

Hêtre: 200 à 250 ans

Chêne: 300 à 350 ans

Structure et dynamique:

Le hêtre est l'essence dominante dans la forêt naturelle. Il est cependant un peu moins compétitif qu'à l'étage montagnard inférieur. De nombreuses essences feuillues peuvent par conséquent se maintenir à ses côtés durant la majeure partie du cycle de développement. La proportion des autres essences fluctue selon le stade de développement. Ainsi, le charme, susceptible d'être fortement représenté durant les phases de jeunesse, est ensuite évincé relativement tôt. Le hêtre est par contre l'essence représentée par l'éventail d'âges le plus large. La structure de la forêt comprend deux à trois strates.

Il semble que le sapin serait mieux représenté dans les Alpes externes du Sud.

Rajeunissement, généralités:

Les essences sciaphiles se régénèrent dès que le peuplement est un peu éclairci. Le développement du rajeunissement débute normalement après la disparition d'un arbre. Les surfaces de régénération couvrent rarement plus de 200m². La reproduction du chêne requiert de plus grandes ouvertures.

La fructification est plus irrégulière et moins couronnée de succès sur les stations séchardes que sur les sols mésophiles.

Lit de germination et semis:

Le semis du hêtre parvient à survivre avec un peu de lumière diffuse. Le frêne et l'érable sycomore parviennent aussi à se maintenir dans les peuplements légèrement éclaircis. Sur les stations séchardes, le semis ne parvient pas toujours à se développer directement sous couvert.

Sur les grandes surfaces brutalement mises à nu (rare dans la forêt naturelle), la propagation du hêtre dépend des semences déjà disponibles sur place et de celles transportées par les animaux. Contrairement au hêtre, les essences telles que l'érable sycomore, le frêne, l'orme, le merisier et le chêne s'y rajeunissent bien.

Recrû initial et rajeunissement établi:

Ils parviennent également à se développer avec de la lumière diffuse. Le frêne et l'érable sycomore peuvent pousser rapidement, notamment sur les stations fraîches; ils seront ensuite rattrapés par le hêtre. Sur les sols superficiels, le dessèchement estival de la couche supérieure du sol est susceptible d'entraver fortement la croissance des jeunes arbres.

10.2 Gestion antérieure

À l'étage submontagnard, la forêt offre une grande variété de structures en raison du grand nombre d'essences et de types de gestion.

Sur les stations fertiles, on trouve souvent des hêtraies à une seule strate à «allure de cathédrale» dont la proportion d'autres essences est variable. Ces peuplements proviennent de la régénération des forêts par surfaces entières (par ex.: régime de la coupe d'abri appliqué à grande échelle).

On ne rencontre plus guère le taillis-sous-futaie traditionnel à deux strates. Dans les surfaces restantes, les arbres de la strate inférieure ont grandi. Les chênes à larges couronnes (rarement d'autres essences) - typiques de la strate supérieure - sont certes encore présents, mais sont rattrapés par les arbres de la strate inférieure (avant tout charme) et parfois aussi par des francs-pieds de hêtre.

Les anciens taillis se distinguent par des rejets de souche (hêtre également). Ils couvrent avant tout les stations moins fertiles.

Les peuplements composés d'épicéas plantés sont fréquents. Si l'on éclaircit ces massifs, la ronce (*Rubus sp.*) se développe rapidement et influence fortement la régénération. Sur les sols riches en bases, la couche d'humus brut est vite résorbée lorsque les épicéas sont remplacés par des feuillus. Les peuplements riches en épicéas sont vulnérables au vent et au bostryche typographe (*Ips typographus*).

10.3 Sylviculture

La régénération naturelle ne pose pas de problèmes, sauf dans les cas suivants :

- forte pression exercée par le gibier,
- sécheresse
- présence de la ronce lors des éclaircies.

Dans la dernière situation, les jeunes arbres mettent en général un certain temps pour traverser l'épaisse couche de ronce. En principe, cette plante ne constitue pas une entrave absolue. Une mise en lumière permet d'introduire la régénération par petites surfaces. Sur les stations risquant de se dessécher, il faut prévoir de petites ouvertures pour que les précipitations parviennent jusqu'au sol. Aux autres endroits, il suffit d'enlever quelques arbres.

Sur les stations fertiles, le frêne et l'érable sycomore sont souvent les premières essences à se développer massive-

ment. Il est par conséquent assez facile d'obtenir un peuplement mélangé de ces essences. Un peu plus tard, les jeunes arbres sont cependant rattrapés par le hêtre qui croît rapidement dans la strate supérieure. Il est également possible que le hêtre germe en grande quantité et forme un tapis dense qui empêche dans une large mesure le développement des autres essences.

Pratiquement toutes les essences rencontrent ici de bonnes conditions de croissance et les soins offrent une grande marge de manœuvre dans le choix des essences. Les espèces de lumière nécessitent cependant d'importants travaux d'entretien.

Comme la gestion de la futaie permanente le montre à différents endroits, il suffit de peu de soins pour obtenir des peuplements étagés, où différentes classes de diamètre se côtoient.